

Mot du Pr Salim Daccache s.j., à la séance inaugurale de la journée scientifique de l'École de sages-femmes de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, le lundi 18 mai 2015 à 9h00.

Il est évident que ma présence aujourd'hui parmi vous n'est point pour donner des leçons scientifiques ou psychologiques aux sages-femmes qui sont assez sages pour bien négocier leur métier, mais pour vous encourager dans votre entreprise de formation spécifique et célébrer avec vous cette 8^e journée scientifique de l'École de sages-femmes de notre USJ qui fête ses 140 ans, tandis que l'école de sages-femmes célèbre sa 94^{ème} année et s'achemine ragaillardie, sous l'œil tutélaire de la Faculté de médecine et la direction de Madame Yolla Atallah vers son premier centenaire. Hier nous célébrions la date symbolique du 5 mai, date annuelle de la journée internationale de la sage-femme. Cette date, depuis plus de 15 ans, est dédiée à l'un des plus beaux métiers du monde qui, quelque part, est encore méconnue du grand public. Cette journée internationale couplée avec cette journée scientifique sont l'occasion de découvrir ce métier de "donneuse de vie", rendre hommage aux femmes (et aux hommes !) qui le pratiquent et montrer leur importance au sein de la société. Il est sûr que l'Ordre libanais des sages-femmes, nouvellement et officiellement créé grâce à la lutte des sages-femmes, dirigé aujourd'hui par une personne bien de chez nous, de l'USJ, Madame Nayla Doughane, si entreprenante, saura comment valoriser ce métier et lui donner dans notre société la place qu'il mérite. En matière de gynécologie, la sage-femme devra être plus présente et plus entreprenante dans l'hôpital et en dehors de l'hôpital, évidemment sans chercher à remplacer le médecin gynécologue traitant.

En regardant le programme de votre journée scientifique, il est judicieux de relever le nombre important de thèmes hautement scientifiques mais bien pratiques qui seront étudiés et approfondis. Ces thèmes concordent avec le fait que votre profession est reconnue depuis un temps comme profession médicale, une formation qui nécessite plusieurs années d'études. Nous comprenons ainsi pourquoi votre École est bien rattachée à la Faculté de Médecine.

Dotée de compétences scientifiques et médicales, la sage-femme est appelée à posséder aussi un excellent sens relationnel. Les thématiques de cette journée ne prévoient pas ce domaine, mais je suis sûr que les promotions de sages-femmes sont formées à bonne école de relation de qualité. Nous savons, dans nos villages et nos cités, combien la sage-femme doit développer sa capacité à établir une relation de confiance avec la femme et le couple. C'est un métier d'aide et de soutien, où pédagogie et mise en confiance sont indispensables. La sage-femme devra retenir qu'elle peut être confrontée à des émotions très fortes tout au long de la journée et

de la nuit. Elle peut être une personne-clé qui doit toujours savoir réagir, faire preuve de tact et de beaucoup de tolérance.

Vous savez que le sens d'accoucheur en grec signifie maïeuticien et le métier de sage-femme s'appelle maïeutique, même si cela devient caduc ; de même l'on dit du philosophe comme Socrate et Platon que ce sont des maïeuticiens, accoucheurs d'idées et de vérités. Aujourd'hui, dans ces temps catastrophiques que vivent nos pays, je voudrais militer pour que les philosophes aient aussi leur Ordre afin que la philosophie, comme intelligence des réalités présentes et perception rationnelle, comme sagesse et espérance, soit reconnue dans notre monde arabe et musulman comme une planche de salut et donneuse de vie, là où l'arbitraire et l'intolérance sont en train de sévir, de tuer les hommes et l'humain dans l'homme et de détruire cette culture ancestrale et cette civilisation lumineuse faite tant par l'homme que par la révélation divine au service de l'homme et de sa dignité. Nous pouvons demander aussi bien aux sages-femmes, qu'aux philosophes, tous deux ensemble, au vu du vide présidentiel et constitutionnel que vit notre pays le Liban, de travailler pour l'accouchement d'un nouveau président de la république. Je suis sûr qu'ils réussiront mieux que les politiciens.